

COMPTES RENDUS D'OUVRAGES

Pierre DEFFONTAINES et Mariel-Jean-Brunhes DELAMARRE. — *Atlas aérien de la France*. Tome V, Paris, nrf, Gallimard, 1964.

C'est en novembre 1964 que fut annoncée la parution du tome V de l'Atlas aérien de la France, terminant ainsi la publication des quatre premiers tomes parus antérieurement. Ce dernier concerne l'Est de la France, de l'Ardenne à la vallée du Rhône en amont de Lyon. Il concerne les régions ci-après : Alsace, Vosges, Lorraine, Ardennes, Champagne-Morvan-Bourgogne, Jura, c'est-à-dire ces pays de la France de l'Est situés sur la grande voie naturelle Nord-Sud entre les zones méditerranéennes et les zones nordiques.

Ce tome V — comme les autres d'ailleurs — est d'une richesse d'information et d'illustration vraiment exceptionnelle : 192 pages, 316 photographies aériennes, 3 cartes dont 2 en double page (Prix : 39,50 NF). Chaque planche photographique est accompagnée d'un commentaire qui constitue chaque fois un exposé substantiel de géographie. Tous les aspects géographiques y sont abordés : formes du relief, cours fluviaux, paysages agraires, habitats, types d'économie agricole, industrielle, villages, villes ; mais visiblement les auteurs ont multiplié les photographies relatives au substrat agricole, à la morphologie parcellaire des régions rurales et y ont ainsi matérialisé les types si variés de dessins parcellaires qui souvent défient nos classifications.

Il faut féliciter les auteurs d'avoir ainsi mis à la disposition des géographes un outil de travail extrêmement précieux tant sur le plan pédagogique que sur celui de la recherche scientifique. Il s'agit là d'un modèle que l'on souhaite voir imiter pour d'autres pays que la France.

Pour rappel, voici les volumes parus antérieurement :

Tome I. *Introduction générale. — Alpes, Vallée du Rhône, Provence, Corse*. 192 pages, 209 photographies aériennes, 5 cartes dont 3 cartes double page.

Tome II. *Bretagne, Val de Loire, Sologne et Berry, les Pays atlantiques entre Loire et Gironde*. 192 pages, 268 photographies aériennes, 3 cartes double page.

Tome III. *Pyrénées, Languedoc, Aquitaine, Massif Central*. 192 pages, 323 photographies aériennes, 3 cartes double page.

Tome IV. *Paris et la vallée de la Seine, Ile-de-France, Beauce et Brie, Normandie, de la Picardie à la Flandre*. 192 pages, 291 photographies aériennes, 5 cartes dont 3 cartes double page.

O. TULIPPE.

Gunnar ALEXANDERSSON and Göran NORSTRÖM. — *World Shipping. An Economic Geography of Ports and Seaborne Trade*. In-8°, 507 pages, nombreuses cartes et photos. Stockholm-Göteborg-Uppsala, Almqvist and Wiksell, New York-London, John Wiley and Sons, 1963.

Il s'agit d'une réédition entièrement refondue de l'ouvrage d'Ivar HÖGBOM, *Världssjöfarten*, paru en 1934. Le présent volume consacre 119 pages à un aperçu général et 337 à un Aperçu régional, suivis d'une liste des recueils statistiques, auxquels les auteurs ont emprunté les données leur ayant servi à dessiner les nombreux cartogrammes relatifs aux ports.

L'Aperçu général traite du commerce international et du trafic maritime, de la composition de la flotte marchande et des divers problèmes qui s'y rapportent (fret, législation, aides et subsides accordés par les gouvernements), du mouvement des voyageurs et de celui des marchandises — en distinguant les marchandises générales de celles transportées en vrac (carburants liquides, charbon, céréales, sucre, bois et pulpes, engrais) —, de la construction navale et enfin — de façon un peu trop sommaire cependant — de la définition et du classement des ports.

L'Aperçu régional donne une bonne description des installations et de l'organisation de tous les ports de quelque importance dans le monde, de leur activité, de leurs fonctions, de leurs liaisons avec les arrière-pays. Le travail aurait cependant gagné si les auteurs avaient mieux tiré parti de la bibliographie existante; ils nous en offrent une assez abondante, il est vrai, en notes infra-paginales, mais elle présente, à notre avis, certaines lacunes. D'ailleurs, dans un ouvrage d'une telle ampleur, il manque une liste bibliographique systématique à la fin du volume. On peut aussi regretter que les sites des ports et les impératifs géographiques n'aient pas retenu suffisamment l'attention, alors que par contre l'évolution historique est soigneusement retracée.

Le livre est abondamment illustré. Les cartes sont bien dessinées et les cartogrammes des mouvements portuaires, grâce à leur présentation uniforme, permettent de faire d'utiles comparaisons. Toutefois, ces cartogrammes sont encombrés d'inscriptions et de signes trop petits, qui en rendent la lecture parfois malaisée. Les photographies sont de très haute qualité, surtout les vues panoramiques des ports.

En résumé, ce volume rendra de grands services à ceux qui s'intéressent aux problèmes de la navigation maritime et tout particulièrement à ceux qui désirent se documenter, sans s'astreindre à de longues recherches, sur les installations et l'activité des ports.

F. DUSSART.

African agrarian systems, édité par D. BIEBUYCK, publié pour l'Institut International Africain par the Oxford University Press, 1963, 407 p. 2 cartes hors-texte.

Cet ouvrage, que nous recommandons vivement à l'attention des géographes, consiste en une vingtaine d'études présentées en 1960 au second Séminaire International Africain tenu à l'Université de Lovanium (Léopoldville). Bien que trois années se soient écoulées avant la parution de l'ouvrage, années marquées par de profonds bouleversements dans l'évolution politique africaine, celui-ci conserve une indéniabile actualité, tant il est vrai que les structures foncières coutumières ont été, dans l'ensemble, peu affectées par les remous urbains. Or, c'est avant tout de ces structures foncières qu'il est question dans ce livre dont le contenu répond mal à son titre. Il est vrai que le terme de « systèmes agraires », sous la plume d'anthropologues ou d'ethnologues, ne revêt pas la signification précise que lui donnent les géographes. C'est là une regrettable confusion. L'« agraire » au sens géographique du terme est-il donc absent dans ces études ? Non pas, fort heureusement ; mais il émerge mal de notions juridiques et socio-ethnographiques concernant l'appropriation du sol qui, à son tour, est traduite dans le langage peu orthodoxe de certains de ces auteurs par « tenure foncière ». Ce terme, lui aussi est très mal choisi, puisqu'il désigne un type médiéval de concession foncière dont l'acception, pour avoir une valeur juridique, doit être précisée par un qualificatif. De telles remarques sur la précision du langage mises à part, il faut reconnaître la grande valeur de ces études, en ce qui concerne la richesse de leur contenu.

L'introduction de D. Biebuyck notamment mérite d'être lue et relue attentivement, tant elle témoigne, à la fois, d'un apport considérable sur le plan de l'analyse par la variété des exemples fournis et d'un effort remarquable sur celui d'une synthèse comparative. On y note spécialement les relations établies entre la densité de la population, l'évolution technique, le degré d'introduction de l'économie monétaire d'une part et les formes d'appropriation foncière d'autre part.

C'est d'ailleurs dans un sens évolutif que beaucoup d'auteurs orientent leur contribution, faisant apparaître ça et là des gauchissements de « systèmes » fonciers coutumiers vers des formes apparentées à la propriété individuelle et, parfois même des formes latifondiaires. Mais, ces exemples ne sont pas la règle générale et la plupart des auteurs, notamment J. Dufour, pensent que de telles formes ne sont pas inévitables. D. Biebuyck estime avec lui que la propriété privée n'est nullement la solution nécessaire à tous les problèmes fonciers africains. Au contraire, notamment au Congo, elle correspond très mal aux modes coutumiers de « tenure » foncière ; la propriété du sol y est avant tout l'expression de relations sociales entre individus appartenant à des groupes de parenté *localisés* dans l'aire où s'exercent leurs droits fonciers. L'absentéisme n'est pas concevable dans une société d'agriculteurs bantous, en ce qui concerne la conservation de ces droits, pas plus que ne l'est l'acquisition

définitive de droits de propriété (au sens européen) par des individus déterminés.

Notons en passant combien de telles conceptions de la propriété foncière (au sens bantou) sont favorables à des processus de remaniements agraires et à des perfectionnements sur le plan agricole. Mais constatons, avec J. Dufour, combien ce droit foncier coutumier rend malaisée l'implantation en sol congolais d'investissements étrangers pourtant nécessaires sur le plan général de l'économie du pays.

Pour terminer, on notera que les apports belges à ce Séminaire de Lovanium n'ont pas été les moins enrichissants ; et c'est un motif de satisfaction bien légitime, dans l'optique d'une aide intellectuelle désintéressée à un État auquel tant de liens nous unissent.

J. WILMET.

Georges CAZES. — *Le tourisme à Luchon et dans le Luchonnais*. Ouvr. couronné par la Faculté des Lettres et Sciences Humaines de Toulouse (Prix Gesta) et par l'Académie des Sciences, Inscriptions et Belles-Lettres de Toulouse (Prix Gaussail). Préface de M. A. COSTE FLORET. In-8°, 228 p., 23 fig., 5 pl., phot., tableaux annexes. Toulouse, Association des Publications de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines, Série géographique.

A une époque où le tourisme devient une activité de premier plan, la radiographie d'une importante station touristique française et de son environnement se révèle riche d'enseignements. Un chapitre entier est consacré aux méthodes d'étude, à la présentation et à la critique des sources. Les diverses formes de l'équipement d'accueil sont analysées, de l'hôtellerie aux résidences secondaires et aux terrains de camping, en passant par les appartements meublés. Les problèmes de la durée de la saison touristique, d'été et d'hiver, font l'objet d'un examen approfondi. Une forme nouvelle d'activité touristique, l'extension du tourisme estival aux petites communes d'une région de montagne, ouvre des perspectives d'avenir. L'ouvrage de G. Gazes ne constitue pas seulement la monographie exhaustive d'une station pyrénéenne, il éclaire, par des exemples précis, les problèmes qui se posent actuellement au tourisme français.
